Un fleuron de la pharma dans le Jura

▸ Qui connaît Baccinex SA dans le Jura? Méconnue et discrète, l'entreprise de Courroux, qui fabrique des produits stériles, n'en finit pas de se développer. Elle participe en ce moment à la conception de plusieurs produits anti-Covid, dont deux vaccins.
▸ Visite d'un lieu où les protocoles sont stricts et les secrets bien gardés.

Dans la chambre stérile, le protocole est strict et doit être scrupuleusement respecté. Aucun germe ne doit y entrer!

Baccinex SA produit un million de petites doses par année environ. Elle reçoit ses commandes d'une cinquantaine de clients différents. PHOTOS DANIÈLE LUDWIG

Lonza et la fabrication du vaccin Moderna en Valais sont au cœur de l'actualité. Mais dans le Jura aussi, une entreprise pharmaceutique mérite une attention. En zone industrielle de Courroux, Baccinex SA ne connaît pas non plus la crise. L'entreprise est active dans un marché de niche: la fabrication pour de nombreux laboratoires en Europe de produits stériles, directement injectables chez les patients. Et les commandes sont très, très nombreuses.

Secteur très exigeant

Même si c'est à une échelle bien plus petite que les grands groupes pharmaceutiques, cette société participe aussi à la lutte contre le Covid. «Chaque année, nous avons entre 40 et 50 clients différents dans les biotechnologies et la pharma. Ces derniers temps, certains projets thérapeutiques sont directement liés au Covid», confirment la directrice Ursula Bausch et Gabriel Silardi, responsable des opérations pharmaceutiques, qui nous ont ouvert les portes de leur entreprise d'une centaine de collaborateurs.

On n'entre pas comme on veut dans cette entreprise qui crée notamment de nombreuses doses de produits thérapeutiques qui sont utilisées pour des tests cliniques. Pour parcourir les nombreux locaux qui s'étalent sur quelque 3500 m², il faut parfois montrer patte blanche aux capteurs d'empreintes digitales.

«Nous travaillons dans un secteur vraiment exigeant. Tout est strictement contrôlé», explique la directrice d'origine allemande qui s'est établie à Delémont. En effet, pour pouvoir fonctionner et fabriquer des produits qui sauvent potentiellement des vies, les normes sont strictes. Baccinex avait obtenu en 2004 une autorisation de Swissmedic avant de pouvoir se lancer sur le marché.

Un lieu où la propreté est reine

On ne lésine pas sur la propreté. Certains locaux sont fermés aux visiteurs. C'est le cas du cœur de la production, la fameuse «salle blanche» qui doit rester absolument stérile et où seuls les techniciens de production sont autorisés à entrer. «Moi-même, je ne peux y aller qu'en fin d'année pendant la maintenance», souligne Gabriel Silardi.

Pour les collaborateurs qui répartissent de grandes quantités d'un produit dans de nombreux petits flacons, c'est presque tout un art de se préparer à entrer dans cette salle à l'air en constant renouvellement. En plus de revêtir une combinaison, des lunettes, des souliers, des gants, l'utilisation de désinfectant est devenue un geste de routine.

Les petites doses sont remplies par un robot sous l'étroite surveillance des collaborateurs. Mais le travail ne s'arrête pas là. Pour chaque lot produit, une partie des doses fera l'objet d'analyses chimiques et microbiologiques poussées dans les laboratoires de l'entreprise pour s'assurer qu'il n'y a pas d'impureté. Avec en plus tout le secteur logistique, la production n'occupe proportionnellement qu'une surface modérée.

La société connue par tous les initiés en Europe reçoit de nombreuses commandes. Trop parfois. Si Baccinex tournait déjà à plein régime avant la pandémie, la lutte sanitaire contre le virus qui paralyse le monde a encore rajouté des commandes, si bien que cette société ne peut pas donner suite à tous les projets. «Je crois que nous pourrions tourner, même si nous étions trois à quatre fois plus grands. On remarque actuellement dans le monde un manque de capacité dans la production stérile. Covid ou pas Covid, nous sommes très confiants quant à l'avenir», confie Gabriel Silardi.

Une deuxième ligne de production va s'ouvrir

Heureusement, Baccinex pourra bientôt plus que doubler ses capacités de production, elle qui est en passe de finir d'aménager une deuxième ligne de production avec un taux d'automatisation encore supérieur. «Nous allons bientôt recruter entre 25 et 50 nouveaux collaborateurs», souligne la directrice.

À terme, Baccinex SA espère même pouvoir ériger un nouveau bâtiment sur une parcelle voisine. Des démarches sont d'ailleurs en cours pour faire changer l'affectation de cette zone.

Si les commandes sont là, le développement de la société restera maîtrisé. «La qualité est le critère numéro un. Il faut savoir que pour un lot commandé, il faut parfois valider entre 200 et 250 pages de documentation. Les contraintes sont nombreuses et le personnel très spécialisé. Il faut beaucoup de temps pour sensibiliser et former les nouveaux collaborateurs», explique Ursula Bausch.

Celle-ci et ses collaborateurs ne vont pas s'ennuyer cette année. Après une hausse de 20% des commandes en 2020, l'entreprise n'a plus aucun créneau de libre pour 2021! Et nous sommes en janvier.

BENJAMIN FLEURY

Quelques produits anti-Covid

Baccinex SA étant liée à des accords de confidentialité, tous ses projets en lien avec la lutte anti-Covid ne peuvent pas être révélés. Cependant, il est possible de noter que l'entreprise participe aux:

– **Vaccin Covepit**, du laboratoire français OSE Immunotherapeutics, qui serait efficace contre les variants.

– **Vaccin OVX836**, de la biotech lyonnaise Osivax qui tente de développer un vaccin universel contre la grippe et les coronavirus.

– **Traitements Ensovibep et MP0423**, du laboratoire zurichois Molecular Partners qui vise à traiter et prévenir le Covid-19. Les essais cliniques de ces traitements, dont la Confédération a déjà passé précommande, ont déjà commencé. Les protéines antivirales de ces produits visent à neutraliser les capacités infectieuses du SARS-CoV-2. BFL

Le Jura, idéalement placé

▸ L'entreprise Baccinex est un bon exemple de la diversification du tissu économique à laquelle veulent tendre les autorités jurassiennes. Elle ne reste cependant pour l'heure que la seule entreprise de cette importance active dans la pharma dans le Jura.

▸ Créée sous l'impulsion de la multinationale Bausch qui possède plusieurs sites de production dans le monde, Baccinex SA est pour l'heure restée fidèle à Courroux. Selon la directrice Ursula Bausch, cela n'est pas près de changer. «Nous nous situons à un endroit très intéressant. Pour certains de nos clients qui viennent parfois de loin, c'est un peu comme si nous nous situions dans la banlieue de Bâle», glisse-t-elle.

▸ Pour Ursula Bausch, l'endroit est idéal, étant ni trop proche, ni trop loin des grands centres de Bâle et de Zurich. À Bâle, par exemple, il y a une forte concurrence entre les entreprises pour recruter du personnel ou carrément se «piquer» des collaborateurs, a-t-elle pu remarquer. En étant dans le Jura, on évite un peu ce problème, fait-elle savoir. «Nous pouvons fidéliser nos employés, ce qui est un énorme avantage au vu des nombreuses procédures techniques que nous suivons», sourit-elle. BFL